

Or, à l'appui de cette opinion aucun de ces auteurs n'apporte la moindre preuve. L'impartialité de l'histoire ne saurait donc accepter un semblable jugement, surtout lorsqu'il est formulé par des adversaires qu'aveuglent la passion et la vengeance.

Aux yeux d'une critique équitable, l'accusation de la duchesse d'Orléans, qui était protestante, et qui ne gardait pas plus de mesure dans son langage que dans ses opinions, n'a pas plus d'autorité que celle de Benoist, ministre exilé et l'un des écrivains les plus violents de la Réforme (1)

Reste l'opinion de Schœll, auteur assez impartial envers les catholiques, quoique protestant. Lui aussi a fait peser sur le P. de la Chaize comme sur le marquis de Louvois, l'accusation d'avoir été l'un des plus ardents persécuteurs de ses coreligionnaires. Mais il ne faut pas perdre de vue que Schœll non plus ne fournit aucune preuve et qu'écrivant à distance il s'est contenté, sans plus ample examen, de reproduire l'opinion de Benoist.

Quant à Duclos, quelque faible que soit son crédit comme historien, et bien qu'il ne précise aucun fait, nous ne pouvons passer sous silence ce qu'il a écrit du confesseur de Louis XIV :

« Ce P. de la Chaize, dit-il, dont on vantait la douceur, ne pouvait-il persuader à son pénitent qu'il n'expierait pas le scandale de sa vie passée par des actes de fureur ? Mais ce confesseur était un ministre qui craignait de hasarder sa place, un prêtre timide qui tremblait devant celui qu'il voyait à ses pieds. Loin d'entreprendre de les excuser (Bossuet et le P. de la Chaize), avouons que l'un et l'autre furent complices de la persécution. » (2).

Ce même Duclos, quelques pages avant celle qu'on vient de

(1) Voir les lettres de la duchesse d'Orléans, seconde femme de Monsieur, frère de Louis XIV. La plupart de ces missives sont d'un cynisme d'expression révoltant. Dans ses lettres du 13 mai et du 6 juillet 1719 elle affirme sans fournir la moindre preuve, que le P. de la Chaize et M^{me} de Maintenon furent les ennemis les plus acharnés des protestants.

(2) *Mémoires de Duclos*, t. i^{er}, p. 188, collection Pctitot, tom. 76,